OUTIL D'EXPLOITATION

Les tapisseries d'Aubusson-Felletin du château de Gramont

académie Toulouse
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Les tapisseries sont des tissages ornementaux réalisés à la main par des ouvriers lissiers sur un métier à tisser. Le décor est réalisé en même temps que le support. Ce sont des artistes peintres qui dessinent et peignent les modèles mis ensuite à l'échelle par les cartonniers pour être exécutés par les lissiers.

En France, depuis le XVIe siècle, de nombreux ateliers de tapisseries s'étaient installés à Aubusson et Felletin dans le Limousin. Ils devinrent manufacture royale en 1665 sous Louis XIV. On y tissait principalement de la laine teinte. Les sujets pouvaient être naturalistes (les verdures) ou historiés comme les tapisseries de Gramont dont les thèmes ont été puisés dans la mythologie antique. Des bordures décoratives enjolivaient les œuvres.

Mobilier de luxe, les tapisseries faisaient partie du mode de vie seigneurial. Suspendues aux murs, elles étaient décoratives, réchauffaient les murs l'hiver, et pouvaient être facilement transportées d'un château à un autre.

De nos jours, les tapisseries anciennes sont malheureusement fréquemment décolorées à cause de l'action de la lumière sur des colorants souvent d'origine végétale alors qu'une grande importance était donnée aux couleurs et à la multiplicité des nuances. Seul le bleu indigo, obtenu des feuilles de l'indigotier, se révèle être une teinture « grand teint » avec le rouge cochenille, tiré d'un insecte.
L'art de la tapisserie a toujours sa place à Aubusson et Felletin (ateliers de restauration et de création contemporaine).

1 ISAAC MOILLON (1614-1673), PEINTRE ET CARTONNIER

Admis à l'Académie royale de peinture en 1663, Isaac Moillon compte parmi les grands peintres décorateurs du XVIIe siècle.
Grand connaisseur de la mythologie antique, il a également à son actif quelque 77 sujets de tapisseries identifiés, tous pour les ateliers d'Aubusson. Le style de ses cartons peints se distingue notamment par des compositions simples, par les figures allongées des personnages aux bouches petites et charnues et par l'accumulation d'objets d'orfèvrerie.

2 LE SEJOUR D'ULYSSE CHEZ CIRCE (AUBUSSON-FELLETIN XVIIE SIECLE)

Le séjour d'Ulysse chez Circé, manufacture d'Aubusson d'après Isaac Moillon, tapisserie.

Circé est connue pour ses talents de magicienne, en particulier son pouvoir de changer les hommes en animaux. Pour avoir transformé d'un coup de baguette magique les compagnons d'Ulysse en pourceaux, elle reçoit la visite du héros décidé à l'affronter. Mercure lui a remis une herbe magique destinée à le soustraire aux sortilèges de Circé. Protégé par Minerve, déesse de la guerre et de la raison, dont l'animal sacré est la chouette, emblème de la sagesse, il finit par la convaincre de rendre apparence humaine à ses compagnons. Ulysse prolongera son séjour chez Circé.

Cet épidode prend placeau moment où Circé s'apprête à rompre le sortilège : au centre, Ulysse vêtu d'une tunique recouvrant sa cuirasse bleue à franges dorées, est assis sur un coussin posé sur un tapis, appuyé sur les genoux de Circé. Il tient dans sa main gauche la plante qui le protège des sortilèges de la magicienne Circé, et a la main droite posée sur son épée. Circé assise dans un fauteuil porte une robe blanche et dorée et un collier de perles. Ses cheveux tombent sur ses épaules. Ses sandales sont à la mode antique. Elle tient sa baguette magique dans la main droite et tend de l'autre la coupe de breuvage empoisonné. La scène est surmontée d'un grand voilage. A gauche une table couverte de fruits soutient un bouclier décoré d'une chouette, symbole de Minerve, protectrice d'Ulysse. A l'arrière, les servantes préparent le lit de Circé. A l'extème arrière-plan, est représenté un berger gardant un pourceau

II-LE ROI PRIAM ET SON EPOUSE HECUBE ACCUEILLENT PÂRIS ET LA BELLE HELENE EN PRESENCE D'INVITES(AUBUSSON-FELLETIN XVIIE SIECLE).

Pâris, fils d'Hécube et de Priam, roi de Troie, est chargé par Jupiter du jugement qui fut à l'origine de la guerre de Troie. Devant désigner la plus belle des trois déesses rivales, Junon, Minerve et Vénus, il choisit Vénus qui lui avait promis en échange l'amour d'Hélène, reine de Sparte, dont la beauté était proverbiale et lui remet la pomme d'or. Pâris se rend à Sparte où il est accueilli avec tous les honneurs par Ménélas, l'époux d'Hélène qui ne se doute de rien. Pâris parvient à enlever Hélène et l'emmène avec lui à Troie. En réponse, Ménélas appelle tous les princes grecs à déclarer la guerre à Troie.
Ici, est représenté le moment où la belle Hélène est présentée par Pâris au roi et à la reine de Troie, ses parents, en vue de leur mariage.
Cette tapisserie appartient à la tenture de l'histoire de Pâris et d'Hélène, formée de 9 ou 10 pièces, 22 tissages sont connus.

Le mariage de Pâris et Hélène (détail), manufacture d'Aubusson d'après Isaac Moillon, tapisserie.

La composition, frontale, est assez simple. Les signes de richesse abondenttant dans les parures que dans le mobilier. Les costumes orientaux signifient l'origine étrangère des invités, apportant une note d'exotisme.

Proposition pédagogique :

- Repérer les éléments permettant d'identifier les personnages
- Repérer les éléments de richesse indiquant le haut rang des personnages.

LEXIQUE

Tapisserie : objet d'art textile (laine, soie, fil d'or et coton) composé de fils tissés sur un métier à tisser. Le décor est formé par les fils de trame qui se croisent avec les fils de chaîne tendus sur le métier à tisser. Bien tassés avec un peigne, les fils de trame cachent les fils de chaîne.

Tenture : suite de tapisseries sur un thème commun

Métiers à tisser : il existe deux types de métier à tisser : La basse lisse dont le plan de chaîne est horizontal et la haute lisse dont le plan de chaîne est vertical.

Carton : le cartonnier reprend le modèle créé par un peintre en l'agrandissant aux dimensions de la future tapisserie. En basse lisse, le lissier place le carton sous la chaîne. En haute lisse, le carton est fixé derrière le lissier qui utilise alors un miroir. Un carton peut être utilisé plusieurs fois, permettant de multiplier les tapisseries sur un même sujet.

Crédits photographiques_: © Jean-Luc Paillé/Centre des monuments nationaux